

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 octobre 1891](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 octobre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (319r, 320r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 8 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3299>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 octobre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméSouvenir d'une promenade faite avec Antoniadès pendant son séjour à Lesquielles ; sur Gaston Piou de Saint-Gilles, son entrée à l'École centrale des arts et manufactures et son retour imminent à Paris ; envoi d'un numéro du *Progrès médical* destiné à un ami docteur d'Antoniadès.

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)

Œuvres citées[Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

Lieux cités[Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec,

Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPiou de Saint-Gilles, Paul (1871-1921)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

Activité

- Profession libérale
- Santé

BiographiePaul Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française, est né en 1871 à Copenhague (Danemark) et décédé en 1921. Il est le fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et le frère aîné de Gaston Piou de Saint-Gilles. Il est étudiant en médecine à Paris en 1891, et devient docteur en médecine.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

q. & o. oct. q.

Cher Monsieur, j'arrive de la prome-
nade que nous avons fait ensemble
un jeudi (le jour où nous attendions
la voiture et où nous nous étions trouvés
indisposés au moment du départ, et il
me semble qu'il faut que je vous
écrive malgré que j'aie à
peine le temps de par suite de
travaux pressés, qu'on le

répondra la lettre que vous avez
du recevoir de moi lundi dernier
vous promettait une prompte
réponse complétive.

Je vous remercie de toutes les
informations contenues dans la
lettre du 10. Je note votre promesse
de me développer ces impressions
sur les personnes qui nous inté-
ressent. Je vous en remercie
très vivement et d'avance.

J'ai reçu une lettre de G. M. la
rentrée à Paris est imminente.
Paul doit y être depuis quelques
jours.

Dans il me dit (p. n.) qu'il va
entrer en Centrale. Dans une
précédente lettre vous m'écrites
ceci : "s'il se décide à entrer en
Centrale malgré les sacrifices
qu'il lui faut faire, c'est qu'il
le juge ou plutôt qu'on le
juge indispensable."

Vous seriez bien aimable en
me précisant qui est tout-entendu
par oui. Merci d'avance et toujours.

— Notre ami le docteur est-il revenu
à Paris? Je vous envoie par ce
même courrier, un "Progrès médical"
à son intention.

Maintenant le travail m'oblige
à vous quitter. Recevez le meilleur
salut de la famille et que tout aille
au mieux pour vous. Cordialement
votre
H. L.